

Espresso

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 2279

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

de libre circulation non seulement des marchandises mais aussi des personnes et de la finance découle également de l'usage de l'informatique. On peut agrandir ces aires, car les protocoles de contrôle se font plus rapides, plus fouilleurs et plus englobants. Exemple: l'espace Schengen.

En d'autres termes, mondialisation et informatique ont partie totalement liée aujourd'hui et se nourrissent l'une l'autre en un cercle infernalement vicieux.

L'informatique a également permis d'inventer la «*financiarisation*» de l'économie, un jeu globalement et socialement stérile pour la majeure partie de l'humanité.

En fin de compte, l'économie, la société, la vie même sont lancées dans une course vertigineuse. Une course devenue incontrôlable? On avait bien craint l'effondrement

d'une partie du système, entraînant de proche en proche l'annihilation de pans entiers de l'échafaudage (par exemple, pannes des contrôles aériens, bug millénariste). Mais seuls quelques esprits critiques issus de milieux concernés (OMS, entre autres) ou quelques [chercheurs](#) affûtés avaient redouté l'irruption d'une pandémie débouchant sur l'état zéro de l'économie et avaient préparé divers protocoles de réponse.

D'aucuns se disent heureux que l'informatique aide à combattre l'actuelle pandémie de coronavirus. Disons que si l'informatique aide quelque peu à endiguer une pandémie due à l'emploi aveugle de l'informatique, c'est bien la moindre des choses et ce n'est que justice. Précisons par ailleurs que nous sommes ici en face de l'éternel problème de la «*machine*». Une machine est

neutre. Ce qui peut la rendre dangereuse, c'est l'usage qui en est fait.

Sans le chapeutage de l'autorité publique, il eût été impossible d'organiser la bonne réponse à la pandémie. Il est donc à espérer que cette catastrophe redonne enfin une chance au politique de dire son mot à côté de l'économique. A voir s'il va le faire et peut-être encourager quelques réformes.

Mais le politique va-t-il soutenir ce retour sur la production locale dont nous avons un besoin si urgent? Ou bien les puissances financières et transnationales («*too big to fail*») vont-elles réussir à tuer la vague Greta Thunberg? Sans regret ni repentance de leur part? Tant il est vrai, comme l'a écrit Alastair Campbell, ancien chef de la communication de Tony Blair, que nous vivons aujourd'hui dans «*un monde post-vergogne*».

Expresso

Les brèves de DP, publiées sur le site dans le Kiosque

Quand Tamedia protège ses profits du covid-19

Plus préoccupé de préserver sa confortable marge bénéficiaire que de solidarité, Tamedia décrète le chômage partiel et en appelle à l'argent public. [Signez ici](#) l'appel lancé par des personnalités des médias et de la politique à Pietro Supino, président du Conseil d'administration du Groupe TX. | Rédaction - 28.03.2020